



**air à domicile**  
LES MAGASINS - Sécuriser le maintien à domicile

**MATÉRIEL MÉDICAL** : vente, location, réparation  
**CONSEILS PERSONNALISÉS, DÉMONSTRATIONS**  
**LIVRAISON ET INSTALLATION À DOMICILE**  
**ORTHOPÉDIE** - Bien-être et confort

**Mulhouse & Colmar**  
Zone commerciale de Morschwiller-le-bas à côté de Leroy Merlin  
Face à l'hôpital Pasteur

278863600



Dubble drum a triomphé vendredi soir. Photo Nadine Muller

## La musique en fête à Bartenheim

### Bartenheim

### Sax City : suite et fin aujourd'hui

Poursuite, aujourd'hui à L'Espace 2000, du premier festival concours international de saxophone qui a commencé vendredi soir dans une ambiance très jazzy.

Page 27

### Michelbach-le-Haut L'Oreille absolue



Le groupe de rock Doppel Ganger de Landser. Photo Danigo

La première soirée du festival de L'Oreille absolue a été appréciée unanimement. Notamment grâce au groupe parisien de La Gar-

gote qui glane ses rythmes entre l'Irlande, la Roumanie et L'est parisien.

Page 22

### Jazz Un festival en hommage au guitariste Mito Loeffler



Dans le camp de manouches de Zillisheim, on est accueilli par une statue de la Vierge Marie et... une guitare. Photo Thierry Gachon

Zillisheim accueillera le week-end prochain quelques-uns des meilleurs musiciens manouches, à la mémoire du guitariste Mito Loeffler disparu en novembre dernier d'un malaise cardiaque, à l'âge de 50 ans. Le musicien était originaire du camp de manouches sédentarisés installés depuis cinquante ans dans la commune. Plusieurs de ses anciens camarades de classe et un des adjoints de Zillisheim se sont mobilisés pour proposer de nombreux concerts alléchants et des animations. Parmi les guitaristes, les deux fils de Mito, Zaïti et Fleco.

Les articles d'Olivier Brégeard en pages 36 et 40



Mickaël Jones, complice de la première heure de Jean-Jacques Goldmann, sera à Bartenheim le 16 juin.

Photo Archives Jérôme Gil

Nous présentons aujourd'hui les manifestations liées à la Fête de la Musique qui ont lieu avant le 21 juin. Bartenheim, à peine les derniers airs de Sax City envolés, sera à nou-

veau à l'honneur, grâce à Arcoba, l'association des commerçants et artisans, qui remet le couvert le 16 juin, avec la Fête de l'amitié et de la solidarité.

Avec un invité prestigieux, Mickaël Jones, l'Enfoiré, complice de la première heure de Jean-Jacques Goldmann.

Page 23

## Petite Camargue alsacienne 30 ans et des témoignages

Nous démarrons aujourd'hui une série de témoignages de pionniers de la Petite Camargue alsacienne., à l'occasion des 30 ans de la réserve naturelle. La première a se confier est Chantal Boissaye, militante de la première heure. Elle se souvient encore du jour où elle a reçu un tract dans sa boîte aux lettres, en 1974, contre l'installation d'un transformateur. C'était le lancement de l'affaire du Kirchenerkopf et le début de l'aventure.



Page 24 Chantal Boissaye est une militante de la première heure.

Photo Nadine Muller





Manifestation contre les dépôts d'ordures.



Chantal Boissaye en discussion avec Bernard Simon.



Rassemblement pour protester contre l'implantation du transformateur.

## Témoignage (1) 1974 : après plus de 20 ans d'actions, la Petite Camargue alsacienne naît

**La Petite Camargue alsacienne, havre de paix pour la faune et la flore, n'est pas tombée du ciel. Elle est née dans l'action, l'action militante, l'action des Amis de la Petite Camargue. Chantal Boissaye était de la partie.**

Aujourd'hui, tout le monde connaît la Petite Camargue alsacienne (PCA). Paradis terrestre pour la faune et la flore, elle se niche à proximité du stade de l'Au à Saint-Louis/Neuweg, le long du canal de Huningue, entre Village-Neuf et Rosenau, dans la plaine de l'Au.

Cette année, le site fête ses 30 ans. Trente ans qui n'ont pas été de tout repos pour les pionniers fondateurs de la Petite Camargue alsacienne. Retour sur la naissance de la réserve avec Chantal Boissaye.

Tout a commencé avec ceux qui se sont nommés par la suite les Amis de la Petite Camargue alsacienne (APCA) dont faisait partie Chantal Boissaye. Des hommes et des femmes conscients de la diversité et de la richesse qu'offraient la faune et la flore sur le site. « Une plante emblématique comme l'orchidée, des plantes carnivores, une biodiversité tellement riche », se rappelle Chantal.

### Un site menacé par l'industrialisation et l'urbanisation

Des hommes et des femmes d'horizon différents, scientifiques, naturalistes, particuliers, etc. Un site également menacé par l'industrialisation et l'urbanisation et qui a été souvent nettoyé, comme avec les collégiens en 1972.

Un lieu qui fascinait, de par sa proximité de la ville de Saint-Louis. « On a l'impression d'être

dans un autre monde », poursuit Chantal. Mais un lieu très convoité.

« Je suis originaire de Neuweg. Et comme tout un chacun, quand on a quelque chose à côté de soi, on n'en a pas forcément connaissance. En 1974, je me suis installée à Rosenau. J'ai trouvé un tract dans ma boîte aux lettres qui s'opposait à la construction d'un transformateur Kirchenerkopf », se souvient Chantal. C'était « l'affaire du Kirchenerkopf ». Les APCA avaient alors recueilli 3000 signatures pour le déplacement du transformateur, 1700 pour le classement du Grand Marais et de la Petite Camargue alsacienne en réserve naturelle.

Grand bruit dans les médias, mobilisation sur le site, des écoles face à des camionneurs... EDF avait donc pour projet d'installer un transformateur sur une gravière, le tout sur 4 hectares.

Résultat des courses : le transformateur a bien été installé, mais sur 70 ares. Première victoire pour les APCA, nés officiellement le 25 avril 1975, qui ont dû mener de durs combats durant une année. « Le site a été menacé à plusieurs reprises », complète Chantal. Qu'importe, ce n'est pas ce qui va les arrêter.

### La reprise de la pisciculture

Deuxième bataille d'envergure et remportée, la reprise de la location de la pisciculture, toujours présente sur le site, accompagnée de restrictions à l'exploitation des étangs pour sauvegarder le site, la jouissance d'un bâtiment du domaine, un étang culturel, des circuits balisés... « La grange était en ruine », se souvient Chantal. Et la création d'un Centre d'initiation à la nature (CIN). C'était en 1976.

« En créant le CIN, nous nous impliquions sur le site. Les naturalistes ont mis en place des visites guidées tout public et même pour les scolaires. Il fallait faire découvrir l'endroit. Nous avons pris notre bâton de pè-



Le site de la Petite Camargue alsacienne, dans les années 1970.

Archives Eugène Groellin

rin pour défendre la réserve. » Et monter des dossiers pour sensibiliser les élus au sort de la PCA.

Un homme y a fortement contribué aussi : le préfet Burgalat qui disait à l'époque : « J'attache le plus grand intérêt à la protection du site de la Petite Camargue alsacienne, et, à mon initiative, une procédure de classement en réserve naturelle a été engagée... » Une loi vient donner un coup de fouet à cet engagement : celle de juillet 1975 pour la protection de la nature.

### 1982 : 120 hectares classés

Les APCA devront attendre le 11 juin 1982 que paraisse dans le Journal Officiel le décret classant 120 hectares de la première réserve d'Alsace.

Durant ces sept années, de 1975 à 1982, les APCA ne se sont pas reposés sur leurs lauriers. Ils se sont retroussés les manches, ont chaussé les bottes pour nettoyer le Grand Marais, la Petite Heid, les bosquets, ou, chaussures de ville au pied, ils ont arpenté les salons de la préfecture.

En 1978, un exploitant envisage de reprendre la pisciculture Jacquet, un industriel belfortain qui souhaite utiliser les étangs pour de la salmoniculture (élevage de truites et saumons). « Mais les

protecteurs de la nature ont vu ça d'un mauvais œil. Nous avons réussi à mobiliser la Ville de Saint-Louis pour la première action positive : interdire le déboisement et le travail dur sur le site. »

### La guerre avec Blotzheim

Mais un autre problème apparaît : 300 hectares appartiennent à la Ville de Blotzheim. « Car une partie de Blotzheim était sur le ban ludovicien. C'était suite au rattachement de Blotzheim-la-Chaussée à Saint-Louis. Du coup, la rivalité entre Saint-Louis et Blotzheim était très vive dans les années 75. Blotzheim se désintéresse de la zone, mais ne la cède pas pour autant. En 78, Blotzheim se trouve sans locataire pour la pisciculture qui occupe 45 hectares. Et son sort est remis en question. »

C'est la fédération de pêche du Haut-Rhin qui manifeste alors son désir de s'approprier la pisciculture. « Mais pour lui redonner vie, il lui fallait le Grand Marais qui aurait alors été transformé en étang de pêche. Ce qui était antinomique avec la conservation que souhaitaient les APCA pour le Grand Marais. »

### Un projet cohérent

Du coup, les APCA se proposent comme locataires. Mais

Blotzheim et son maire Bernard Simon ne les prennent pas au sérieux. Heureusement, l'ancien pisciculteur prend contact avec les APCA, leur proposant de se constituer en SARL pour la reprise. Ce qu'ils font. C'est la SAPCA, Société agricole et piscicole de la Petite Camargue alsacienne.

« L'idée était d'arriver à une réserve et à un projet cohérent pour l'ensemble des bâtiments pour lesquels nous voyons un intérêt historique et architectural », complète Chantal. Une nouvelle aventure commence pour Solange et Michel Fernex, Chantal et Eric Boissaye, Malou et Hubert Fagot, Monique et Jean-Paul Binnert, Olivier Schlumberger (docteur en ichtyologie) et Marie-Thérèse et Robert Schweitzer, les pionniers, qui ne mesurent alors pas l'ampleur des travaux que demandera la restauration du bâtiment de la pisciculture. Ni le coût financier. De fait, ils y ont mis de leurs deniers et de leur temps, continuant à restaurer le site sans se rendre compte des offensives que préparait Bernard Simon... Mais qui n'aboutiront pas.

Il aura fallu attendre 1980 pour que soit lancée l'enquête publique pour la réserve naturelle. Le décret tombera le 11 juin 1982. Une grande victoire, mais avec quelques déceptions : la zone de liaison qui devait lier les deux

pôles de la réserve semble mise aux oubliettes, les zones protégées sont grignotées par l'agriculture...

L'association CINA, créée avec les membres de l'APCA, des élus et des collectivités environnantes, prend alors en charge la mise en place de la gestion de la réserve naturelle, sans convention officielle, et attend des crédits pour l'embauche d'un permanent. En mai 1983, Rémy Hava est engagé comme premier garde-animateur. Le comité consultatif de la réserve est mis en place par le préfet. Pour sensibiliser le public aux bâtiments en ruine de la PCA, un festival de musique classique est organisé sur le site.

En 1987, l'association Eau Vive est créée, avec, comme membres le comité bâlois pro PCA, le préfet, la Région, le Département, le district, les APCA, l'AFRPN, le CSA, Saint-Louis, Blotzheim, Village-Neuf et Rosenau. Les partenaires bâlois amenaient à eux seuls 2 des 4 millions nécessaires au bail. C'est cette même année que se crée officiellement le groupe des Bras Cassés, des retraités bénévoles qui n'ont pas peur de l'effort pour l'entretien et la rénovation de la PCA.

Fin décembre 1987, la commune de Blotzheim lui loue, pour 99 ans, en bail emphytéotique, 104 hectares jouxtant la Réserve naturelle, avec comme cœur, la pisciculture. S'ajoute à cela, dans les années 90, la volonté d'étendre la réserve à 957 hectares.

Textes Nadine Muller

### Lire

Le livre Je t'aime Petite Camargue retrace, à travers 200 pages richement illustrées, des regards croisés sur l'histoire de ce site entre des citoyens français, allemands et suisse, élus locaux et représentants d'associations. En vente dans les boutiques de la réserve naturelle ou sur [www.assoceverte.fr](http://www.assoceverte.fr)

## Chronologie Dès 1930

1930 : premiers suivis ornithologiques par l'Ornithologische Gesellschaft Basel

1937 : l'association ornithologique Omnis, fondée en 1924, loue 50 ares au Vogelwaldelée.

1953 : centenaire de la pisciculture. Le journaliste Lutten découvre le site et sympathise avec le pisciculteur Jacquet.

1955 : les derniers saumons remontent dans le Rhin

1957 : Lutten donne au site le nom de Camargue Alsacienne

1958 : le service départemental du Génie rural propose aux autorités bâloises un terrain de 30 ha dans l'Au comme lieu d'implantation d'une station d'épuration pour l'agglomération bâloise. Approbation unanime du conseil municipal de Saint-Louis. Projet

d'une grande zone industrielle de Bâle à Kembs, le long du Rhin

1965 : création d'une section locale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), de l'Association fédérative régionale de protection de la nature (AFRPN) à Mulhouse et Strasbourg. Localement, le docteur Michel Fernex devient l'animateur de l'action de sauvegarde et de découverte du milieu naturel de la plaine du Rhin

1968 : le syndicat intercommunal donne son approbation au projet de convention internationale pour une station d'épuration. Une zone de loisirs est aussi projetée (16 avril). Le 29 juin, Blotzheim donne accord à la section LPO de Jean-Paul Binnert pour créer une zone de protection de la nature dans la Heid et

sauvegarder ainsi la station d'anémomones pulsatilles.

1970 : le conseil municipal de Blotzheim cède 4 hectares à EDF pour installer un transformateur dans l'Au. Accord de Blotzheim pour renouveler pour 9 ans le bail concernant les terrains de l'Au et pour la location de terrain à l'AFRPN dans l'Au, au lieu-dit Morgenweid. Le 22 février, le journaliste Lutten parle de la création d'un comité de défense constitué par la LPO, l'AFRPN, la JAA, le Club Vosgien, Naturschutz Basel, Ornithologische Gesellschaft. Tous se réunissent à l'initiative du Docteur Fernex. On ajoute Petite au nom de Camargue Alsacienne.

1971 : inauguration du premier étang culturel communal à la Morgenweid.

## Chantal Boissaye Un beau souvenir, un souhait, un regret

Après toutes ces années passées à œuvrer pour la Petite Camargue alsacienne, Chantal Boissaye devait bien avoir un meilleur souvenir, un regret et un souhait. Les voici.

Son plus beau souvenir en trente ans de Petite Camargue alsacienne : « Globalement, ce sont les moments durs, les moments de tension, mais qui ont entraîné beaucoup de rencontres et permis de nombreuses réalisations. C'est cette alternance qui a fait que l'on tienne. Mais mon meilleur souvenir était aussi lorsque j'étais de retour en PCA (N.D.L.R. Chantal Boissaye a accompagné son époux en Afrique de l'Ouest pendant trois ans), quand je reve-



Chantal Boissaye, une des pionnières de la PCA.

nais en été et que je réalisais à quel point le site avait évolué. »

Son regret : « Que le festival de musique ne se tienne plus. C'était magique. Je me souviens que trois journées ont été consacrées à Schubert. Et du Schubert dans ces bâtiments, c'était magique. Le sol était en gravillons, nous avions fait nous-même des fenêtres et le décor était l'œuvre d'un artiste local. Même les musiciens étaient épatés. »

Son souhait : « Qu'il continue à y avoir des projets pour la Petite Camargue alsacienne et que l'on arrive à les réaliser. Il ne faut pas vivre dans le passé, mais toujours se projeter vers l'avenir. Il est important de continuer l'action ! »